

# Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir  
5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS  
Téléphone : CENTRAL 69-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal  
Adresse Télégraphique : BONNETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR : Paul RAULT

## ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Paris	5 fr.	9 fr.	18 fr.
Départements	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Union Postale	9 fr.	16 fr.	32 fr.

Secrétaire Général : Eugène MERLE

RÉDACTEUR EN CHEF :

Miguel ALMEREYDA

## Toujours les Loyers

Le nouveau décret serait excellent... s'il était complet.

M. Gaston Thomson a voulu avoir un beau geste, et il a publié aujourd'hui même, date du « petit terme », un nouveau décret dont tout l'intérêt est principalement pour les petits loyers.

Le gros point de ce décret est, en effet, l'article quatre, ainsi rédigé :

Art 4. — Le n° 2 de l'article 2 du décret du 17 décembre 1914 est abrogé et remplacé par les dispositions suivantes :

A Paris, dans les communes du département de la Seine et dans les communes de Saint-Cloud, Sèvres et Meudon (Seine-et-Oise), il est accordé, de plein droit, aux locataires non présents sous les drapeaux un délai de trois mois pour le paiement des termes de loyer qui, soit par leur échéance normale, soit par leur échéance prorogée par les décrets des 14 août, 1<sup>er</sup> et 27 septembre et 27 octobre 1914, sont exigibles du 1<sup>er</sup> janvier jusqu'au 31 mars 1915 inclusivement, à la condition que ces loyers rentrent dans les catégories suivantes :

1<sup>o</sup> Loyers annuels inférieurs ou égaux à 1.000 francs, que les locataires soient patentés ou non patentés ;

2<sup>o</sup> Loyers annuels supérieurs à 1.000 fr. mais ne dépassant pas 2.500 francs, lorsque les locataires sont des industriels, commerçants ou autres patentés.

Toutefois, en ce qui concerne ceux des locataires ci-dessus visés, dont les loyers annuels dépassent 600 francs, les propriétaires sont admis à justifier devant le juge de paix que leurs locataires sont en état de payer tout ou partie des termes échus ainsi prorogés.

Donc, petits locataires, ne vous inquiétez pas des menaces de votre propriétaire. Non seulement vous n'aurez pas besoin de justifier vous-même de votre incapacité de payer, mais ce sera, au contraire, votre propriétaire qui, s'il vous croit dans la position de payer, sera tenu de faire lui-même cette justification !

Les commerçants ayant un loyer supérieur à 1.000 francs et inférieur à 2.500, bénéficient aussi, par ce nouveau décret, des avantages du moratorium.

Autre point important : le terme échus seul compte et le honneur payement d'avance qui était imposé aux locataires depuis si longtemps se trouve donc entièrement, du moins momentanément, effacé. (Espérons qu'il le sera même pour toujours.) Voici, à ce sujet, le texte de l'article trois :

Art. 3. — En cas de loyer payable d'avance et à défaut de paiement à l'époque fixée par le bail ou par l'usage des lieux, le locataire ne peut être cité en paiement par le propriétaire, dans les conditions prévues

par le décret du 17 décembre 1914, que lorsque ledit terme est échus et dans la mesure où la somme due, tant pour ce terme que pour les termes antérieurs, est supérieure à celle versée d'avance par le locataire.

Par ces mesures, M. Thomson mérite tous nos remerciements. Mais est-il donc si difficile d'établir un décret définitif et raisonnable ?

Le nouveau, à côté de ce qu'il a de bon, présente encore une lacune regrettable. C'est toujours la même, d'ailleurs. Elle existait dans le décret précédent, elle se trouve renouvelée dans celui-ci.

Je veux parler des loyers supérieurs à mille francs de personnes non patentées. Monsieur le ministre du Commerce a-t-il craint qu'en faisant bénéficier des dispositions citées ci-dessus les locataires non commerçants ayant 1.500 ou 2.000 francs de loyer, il accordé une faveur à des gens qui n'en ont pas besoin ?

En cela, il s'est trompé. Il n'est nullement besoin d'être ministre pour payer 1.200 francs de loyer, par exemple, et je suis certain qu'il est des locataires qui se trouvent autant dans l'impossibilité d'avoir un loyer supérieur à mille francs qu'il est de petits employés payant 400 francs par an.

Pour douze cents francs on a d'ailleurs pas si grand-chose de nos jours ? L'une des principales objections du précédent décret reste donc encore valable pour celui-ci.

Il était cependant facile d'y remédier. A quoi sert cette distinction entre les locataires patentés et les non patentés ? Deux mille francs n'est pas un loyer si élevé pour Paris et il est beaucoup plus simple de réunir en un seul alinéa le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>o</sup> de l'article 4.

D'autant plus que si le propriétaire peut justifier que son locataire ayant plus de 600 francs de loyer est dans la position de payer son terme, il le peut tout aussi bien pour celui ayant 1.000 francs ou plus.

Il est vrai que, après la bonne surprise apportée aux locataires du « petit terme », M. Gaston Thomson a peut-être l'intention de ne pas oublier, dans huit jours ceux du « grand terme » ?

Dans ce cas, attendons le nouveau décret !

Georges Bazile.

## LA GUERRE

### Les positions des Alliés n'ont jamais été si favorables (Dernières Dépêches)

#### En France

##### UNE NOUVELLE PHASE DE LA GUERRE

Londres, 8 janvier. — Le Bureau de la presse communique une dépêche du « témoin oculaire » qui accompagne l'armée britannique sur le continent :

« Une quatrième phase de la guerre, dit-il, a commencé. L'initiative des opérations est maintenant complètement passée entre les mains des alliés, dont les positions n'ont jamais été aussi favorables. »

#### En Allemagne

##### TOUJOURS DE L'ARGENT

Zurich, 8 janvier. — Dans la réunion de la Chambre prussienne, qui doit avoir lieu le 9 février prochain, le gouvernement demandera de nouveaux crédits montant à un million et demi de marks.

##### ILS ONT MANGÉ LEUR PAIN BLANC LE PREMIER

Copenhague, 8 janvier. — Selon une dépêche de la Gazette de Francfort, une conférence des boulangers berlinois s'est réunie le 2 janvier au ministère du commerce de Prusse afin de discuter les mesures nécessaires pour restreindre dans le public la consommation de la farine de froment.

Les propositions du gouvernement tendent à prescrire que désormais le pain blanc devra renfermer de 30 à 50 p. 100 de farine de seigle au lieu de 10 p. 100 comme autrefois. Une quantité équivalente de féculé de pomme de terre sera mêlée à la pâte destinée aux gâteaux et à la pâtisserie.

#### En Autriche-Hongrie

##### LA SITUATION DE PRZEMYSL

Londres, 8 janvier. — Le correspondant du Daily Chronicle à Petrograd télégraphie :

« Les autorités militaires déclarent que la garnison de Przemyśl est parvenue à traverser les lignes russes et à transporter des provisions dans la forteresse. « Il est difficile de prévoir quand Przemyśl tombera, car les munitions des forts ne sont pas encore épuisées, leur artillerie est excellente et la garnison est résolue à tenir jusqu'au bout. »

##### CEUX QUI SE DÉFENDENT...

Berne, 8 janvier. — Le Lokal Anzeiger rapporte un discours prononcé par le comte Tisza, président du Conseil de Hongrie, à l'occasion du 1<sup>er</sup> janvier, en réponse aux félicitations adressées par le président du parti gouvernemental, le comte Khevenhüllery.

« Ce n'est que dans les tout derniers temps que j'ai pris une part effective, déclara le comte Tisza, à la direction de la politique de la monarchie. Nous avons fait

des efforts pour maintenir la paix aussi longtemps que son maintien était compatible avec notre honneur. Je n'accepterai pas d'avoir pris la responsabilité d'une guerre préventive. De différents côtés, on nous a tous d'abord provoqués à la guerre afin de ne point avoir à la faire quelques années plus tard dans des circonstances moins favorables ; je repousse cette louange. »

#### En Russie

##### L'ARTILLERIE RUSSE VA SAUCUMENTER DE TRES GROS CANNONS

Londres, 8 janvier. — Le Reynolds Houspaper annonce que les Russes exploieront bientôt des canons pesant chacun 105 tonnes.

#### En Pologne

##### ONZE ATTAQUES ALLEMANDES SANS SUCCES

Londres, 8 janvier. — Le Daily Telegraph reçoit de Copenhague :

« Selon une dépêche privée de Berlin, le général Hindenburg a rassemblé vingt et un corps d'armée sur la rive gauche de la Vistule pour marcher sur l'arsovie. « Sept corps d'armée, qui seraient arrivés du théâtre occidental de la guerre, combattent jour et nuit, mais de préférence la nuit. »

« Autour de Sochawoz, ils ont attaqué onze fois dans une seule nuit, mais sans succès. »

#### Au Caucase

##### LA RETRAITE DU 10<sup>e</sup> CORPS D'ARMEE TURQUE

Petrograd, 8 janvier. — On télégraphie de Tiflis à la Gazette de la Bourse :

« La retraite du 10<sup>e</sup> corps d'armée turc est coupée. Des régiments entiers se rendent. »

« Le plan turc était le suivant : tenir en respect les Russes pendant que le reste des forces ottomanes aurait enveloppé le flanc droit de l'armée russe. Cela fait, les Turcs devaient couper la retraite aux forces russes combattant au sud de Sarkanysoh et de Kars, puis occuper rapidement Ardahan, marcher sur Acharaïsch et Achakakachi et menacer Tiflis et Koutaïs. »

##### LA FAILLITE DE LA STRATEGIE ALLEMANDE

Londres, 8 janvier. — Le correspondant du Morning Post à Petrograd, après avoir exposé les dispositions adoptées par les forces turques dans le Caucase, dispositions qui amèneront l'anéantissement de deux de leurs corps d'armée, conclut :

« Le plan stratégique des Turcs avait été élaboré par les Allemands et il aboutit à une faillite sans précédent dans l'histoire des guerres. »

## COMMUNIQUÉ OFFICIEL

### TROIS HEURES QUINZE

L'artillerie ennemie a montré pendant toute la journée du 7 beaucoup d'activité en Belgique et dans la région d'Arras. L'artillerie française a répondu vivement et efficacement. Notre infanterie a réalisé quelques progrès. Près de Lombaertzyde, nous avons enlevé, à 50 mètres en avant de nos tranchées, un mamelon occupé par l'ennemi. A l'est de Saint-Georges, nous avons gagné du terrain. Nous avons sérieusement endommagé les tranchées ennemies voisines de Steenstrate.

Dans le secteur d'Arras, au bois de Berthouval, nous avons, sans être attaqués, dû évacuer certains éléments de tranchées où les hommes étaient entassés jusqu'aux épaules. A gauche de la Boisselle, notre ligne de tranchées a été partiellement occupée ; nous occupons le chemin de la Boisselle à Aveluy.

Dans la vallée de l'Aisne, le duct d'artillerie a été assez viv ; notre artillerie lourde a obtenu de bons résultats. Près de Blanc-Sablon, les minewerfers de l'ennemi nous ont infligé des pertes, mais dans l'après-midi, nous avons arrêté le feu allemand.

Dans le secteur de Reims, à l'ouest du Bois-des-Zouaves, nous avons fait sauter un blockhaus et occupé une nouvelle tranchée à 200 mètres en avant de nos lignes. Le combat d'infanterie entre Béthény et Prunay a été d'une extrême âpreté ; les Allemands ont laissé de nombreux morts sur le terrain ; nos

pertes sont minimes. Entre Jonchery-sur-Suippe et Souain, nous avons, à plusieurs reprises, réduit au silence l'artillerie ennemie, bouleversé des tranchées et détruit des abatis.

En Argonne, à l'ouest de la Haute-Chevauchée, l'ennemi a fait sauter à la mine quelques-unes de nos tranchées de première ligne, qui ont été complètement bouleversées. L'attaque violente qu'il a aussitôt prononcée a été repoussée à la baïonnette. Nous avons fait des prisonniers et maintenu notre front, sauf sur une étendue de 80 mètres où le bouleversement des tranchées nous a obligés à établir notre ligne à 20 mètres en arrière.

Sur les Hauts de Meuse et entre Meuse et Moselle, rien à signaler. Le vent a soufflé en tempête toute la journée.

Notre offensive a continué dans la région de Thann et d'Altkirch et a obtenu de très bons résultats. Nous avons repris les tranchées sur le flanc est de la cote 425, où l'ennemi avait réussi à se réinstaller il y a deux jours. Nous avons ensuite gagné du terrain à l'est de ces tranchées.

Plus au sud, nous avons enlevé Burhamp-le-Haut. Nous avons en même temps progressé dans la direction de Pont d'Aspach et du Kahlberg. L'artillerie ennemie qui avait essayé sans succès d'atteindre nos batteries, a renoncé à tirer sur elles pour bombarder exclusivement l'hôpital de Thann qui a été évacué.

### L'INTERVENTION DE LA ROUMANIE

#### Avant l'entrée en ligne

Londres, 8 janvier. — Le correspondant parisien du Morning Post télégraphie :

J'apprends de source privée, mais digne de foi, qu'aux termes d'arrangements définitivement intervenus, les intérêts de la Roumanie en Autriche et en Allemagne seront confiés aux représentants diplomatiques des Etats-Unis.

#### LE MORATORIUM POUR LES ROUMAINS HABITANT L'ETRANGER

Constantza, 8 janvier. — La loi du morato-

rium pour les dettes des Roumains habitant à l'étranger a paru le 6 janvier à l'officiel.

Pour tous engagements pécuniaires contractés directement ou non à l'étranger avant le dépôt de la loi (23 décembre vieux style) et payables en Roumanie ou à l'étranger, toute personne ou toute société bénéficiant d'un moratorium de quatre mois à partir de la date des échéances.

Le moratorium partira du 23 décembre courant.

Les premiers intérêts courront pendant le moratorium. S'ils ne sont pas prévus et à moins de conventions contraires, ils seront équivalents à l'escompte officiel de la Banque Nationale augmenté de 1 %.

Bénéficient du moratorium les endosseurs et autres obligés. Aucun prêt ne pourra être fait et aucune action intentée pendant le moratorium.

La durée du moratorium pourra être prorogée de quatre mois ou moins par décret royal. Il pourra être levé de la même manière.

## Avant la Liquidation

### L'expérience Goltz-Liman-Enver et Cie n'a pas réussi.

La défaite retentissante des armées turques au Caucase aura, dès qu'elle sera connue dans l'Islam, plus de retentissement que n'en a obtenu la déclaration de la guerre sainte par Enver pacha.

Ces bottes ont été visiblement mal jouées à dernière carie. Il a perdu la partie. Ce qui suivra ne sera plus que des derniers spasmes d'un régime qui, né avec un beau programme, n'a pas cru pouvoir mieux l'appliquer qu'en chassant par-dessus les mules d'Abdul-Hamid des bottes fabriquées à Potsdam.

Pourtant von der Goltz pacha avait passé vingt ans de sa vie à prendre mesure à tous les futurs soldats de la Turquie. Aux rives de la Corne d'Or, les officiers de Guillaume II s'efforçaient d'enseigner congruement les méthodes de la discipline prussienne. De temps en temps l'un d'eux payait de sa vie la révolte d'un de ses disciples, mais malgré cet accident du travail, aucun ne se décourageait. Au surplus, von der Goltz pacha, fidèle serviteur de la réclame à faire à l'article made in Germany, s'exaltait dans les journaux payés sur le fond des reptiles, comme aurait dit M. de Bismarck, sur la merveilleuse solidité de l'armée qu'il fabriquait.

Aussi, quand les confédérés balkaniques partirent en guerre contre la Turquie, personne ne mit en doute le triomphe des élèves de von der Goltz. Et la surprise fut extrême lorsque l'on apprit aussi bien en Serbie et en Grèce que dans le vilayet d'Andrinople les Turcs étaient battus ou écrasés. Kuma-

nova, Lule-Bourgas, Kir-Kilissé autant de noms de victoires qui s'inscrivirent au bilan de la faillite prussienne.

De quelle aberration les hommes du clan germanophile jeune-turc ont-ils été frappés pour tenter, moins de deux ans après de tels revers, la fortune des armes qui leur avait été si contraire ?

Pensaient-ils que la présence effective de Liman von Sanders allait rompre le charme ? Enver pacha était commandant en chef, Chukri pacha l'assistant. Les deux héros d'Andrinople comptaient sur la victoire qui l'un à l'autre leur avait souri un instant, naguère. Pauvre Chukri pacha ! Lui, ancien élève du Prytanée militaire de la Flèche, ayant grandi comme nous tous, les Brulions, dans la haine du Prussien brutal, finir sa carrière militaire dans un désastre encaissé au nom du roi de Prusse ! Et c'est le jeune Enver qui l'aura conduit à. Pourquoi, par sa réputation ne s'est-il pas enlevé sous les ruines d'un fort d'Andrinople ?

Quant à Enver pacha, il a quitté, par rail-il, le champ de bataille précipitamment. Ce n'est pas par lâcheté. Mais il a conscience que seul ayant lancé la gageure, seul il peut tenter un suprême effort pour paraître la tenir. Quoiqu'il fasse il est perdu. Il a voulu la victoire pour justifier sa dictature et celle du parti jeune-turc prussien, or c'est la défaite écrasante. Par conséquent ses heures sont comptées, ainsi que celles de la Société par actions ; Goltz, Liman-Enver et Cie.

Les Alliés vont la liquider. G. BROUVILLE.

## Le Public réclame

### Le Front Caucasienn

Contre les retards apportés par l'Administration au remboursement des effets fournis par les réservistes. Certains, mobilisés depuis plus d'un mois à Montargis, n'ont encore rien touché et cependant ce de privations représentent pour leur famille le prix de ces chaussures, de ces flanelles, de ces chandails.

Un peu de diligence, s. v. p.

## DU TABAC POUR NOS SOLDATS

### Dons reçus au "Bonnet Rouge"

Société Anonyme Lille, Bonnières et Colombes ..... 25 »  
Un G. V. C. .... 1 »

A signaler l'initiative de deux gardiens de la paix de Montreuil, dont nous n'avons malheureusement pas les noms, et qui se sont chargés de faire une collecte dans deux établissements de Montreuil. L'une au Palais-Cinéma, a rapporté 12 fr. 75, et l'autre au Kursaal, 3 francs. A ces deux bienveillants anonymes, nous adressons un cordial remerciement.

10 jeux de cartes (don d'un anonyme) ; 56 paquets à 0 fr. 50, 34 carnets de papier à cigarettes (don des viveurs de l'Entreport d'Ivry, chantier Jemmapes) ; 13 paquets de tabac (don de la Chope Flamande, 8, boulevard Barbès) ; 6 paquets de tabac et 6 pipes (don de M. Guille) ; 4 paquets de tabac à 0 fr. 50 (don de M. Langlois, à Meudon) ; 4 pipes (don de M. Soulaux, 12, avenue de la Grance-Armée).

Les ouvriers de la maison Finder, 50, rue de Flandre, ont remis dans la corbeille du bureau de tabac, 85, rue de Flandre : 34 paquets de tabac à 0 fr. 50 et 10 cigarettes.

10 paquets de tabac (don de M. Geismar, 196, faubourg Saint-Martin) ; 262 paquets de tabac et 262 cartons de papier à cigarette (don du personnel de la Société pour la fabrication des munitions d'artillerie à Issy, nouvel envoi) ; 20 paquets de tabac (don de M. Marius V., artiste lyrique) ; 52 paquets de tabac (don des locataires du 21 de la rue de Valenciennes) ; 24 lignes garnies de tabac et de papier à cigarettes (don des élèves du groupe scolaire Jean-Jaurès de Pierrefitte, transmis par Mme Brugelle, directrice), (chaque blague était accompagnée d'une lettre des enfants au destinataire).

## Bourse de Paris DU VENDREDI 8 JANVIER 1918

Fonds d'Etats : Français 3 %, 73 50 ; 3 1/2 %, 87 40. — Russe Consolidé, 76 75 ; 1891, 64 ; 1896, 60 50 ; 1906, 93 50 ; 1909, 85. — Serbe 1913, 76 95.

## Le Théâtre de la Guerre

### Le Front Caucasienn

Les Russes viennent d'indiger aux Turcs une grande défaite. Les prochains événements montreront la partie exacte de la victoire de nos alliés ; il semble cependant, à priori, que son influence soit décisive sur la marche des opérations ultérieures.

Le communiqué russe publié au sujet de la défaite de l'armée ottomane résume d'une façon très satisfaisante la suite des opérations qui ont assuré à nos alliés ce brillant succès.

Dans notre prochain article, nous nous efforcerons de reconstituer ces différents épisodes de la guerre sur le théâtre caucasien en nous appuyant sur cet intéressant document.

Nous entreprendrons aujourd'hui la description sommaire des lieux où se sont déroulés ces sanglants combats.

Le Caucase est une région extrêmement montagneuse couvrant l'isthme qui sépare la mer Noire de la mer Caspienne.

Au point de vue de la géographie physique le Caucase est une zone de hauts reliefs située au nord de la Transcaucasie russe.

La Transcaucasie s'étend depuis la chaîne du Caucase jusqu'à la rivière Araxe dont le cours moyen sert de limite naturelle entre l'Europe méridionale et l'Asie.

La frontière russe asiatique s'étend ainsi à l'est jusqu'à la Russie au nord, l'Arménie et la Perse au sud.

La Transcaucasie russe correspond politiquement à plusieurs régions annexées à l'empire russe en 1859. Ce sont : la Géorgie, la Daghestan et le Chivan.

La Géorgie compte environ 1.600.000 habitants et forme les gouvernements de Tiflis et de Koutaïs.

La Daghestan est une province de près de 6.000.000 d'habitants en bordure de la mer Caspienne. Sa capitale est Derbent.

Le Chivan est une province située au sud de la Géorgie et comprise entre la rivière Kour, affluent de l'Araxe et le rivage de la mer Caspienne.

Les monts du Caucase sont d'origine tertiaire et se rattachent à la grande chaîne alpine. Ils barrent entièrement l'isthme du nord-ouest au sud-est par une suite de monts généralement plus élevés que les cimes de nos Alpes françaises.

Il faut citer de l'ouest vers l'est : la montagne Elbrous, le plus important, avec 5.650 mètres, les monts Kachlantaou (5.210 mètres), Djikhlaou (5.150 m.), Kasbek (5.043 m.). Ce dernier domine le col de Darial, situé à l'altitude de 1.128 mètres, un des principaux passages transcaucasiens.

Vers le levant, entre les provinces de Daghestan et du Chivan, se dressent les monts Bazardjouzi (4.480 m.) et Chah Dagh (4.250 m.).

Vers le sud-est, le relief s'abaisse jusqu'à la côte de 455 mètres pour se relever dans la Géorgie méridionale et former un puissant massif dans lequel le lac Sevanga occupe une vaste dépression située à 1.930 mètres entre le Mont Alagoz (4.000 mètres) au couchant et le Mont Kongour (3.370 m.) au levant. Ce massif se relie au sud aux montagnes du massif arménien.

Les principaux traits du relief étant parés, nous examinerons plus particulièrement, dans un prochain article, la situation des armées en présence au cours des récents événements.

R. Lecointre-Patin.

## La Guerre en Chansons

### Il en a du culot!

(Refrain de route pour les poilus)

A MON NEVEU MAURICE.

Air : Il a tout de ballot !

1<sup>o</sup> Paie à dîner, disais l'empereur d'Allemagne, Pour le 1<sup>er</sup> août à l'hôtel Astoria !  
2<sup>o</sup> Tous les saïs corbeaux qui l'accompagnent En rigolant lui répondaient : « La la la ! »  
CV espère de malappris Il s'écroyait à Paris !

#### HEBRAÏM

Ce sal' Pruscol  
Pan, pan, (bis)  
Il en a du culot  
Pan, pan, (bis)  
Faut lui j... illico  
Pan, pan, (bis)  
Notre pieu dans le dos  
Pan, pan, (bis)  
A coups d'fingot  
Pan, pan, (bis)  
Faut lui crever le peau  
Pan, pan, (bis)  
Lui faire danser le tango  
Pan, pan, (bis)  
Et bouffer des pruneaux !

Out mais, depuis, nos poilus héroïques Ont fait chavirer l'heure du rendez-vous !  
A Guillaume il fit tout gaiement la rigole En lui disant : Je crois bien qu'entre nous L'Y roll qui l'as communié Va sentir le brûlé !

(Au refrain)

Afin d' passer à travers la Belgique Malgré les lois de la neutralité Guillaume s'est dit, après tout c'est logique, Pourquoi ne pas violer un d' mes traités Puisse mes officiers Violent bien leurs castraters !

(Au refrain)

Et le Kronprinz, cette impérial ganoche, Quand il logeait dans un de nos châteaux Il soula tout comme un vulgaire apache Pendant, bijou, vaissell', manche à gigot !  
A peul' s'il oubliait Certain petit baï !

(Au refrain)

Von Kluck comptait ne fair' qu'une bouchée De nos soldats qu'il croyait terrifiés !  
Pour lui Paris c'était la proie rêvée : Mais il comptait sans le courage des Alliés Qui l'ont reconduit bien loin En chantant ce refrain :

(Au refrain)

P. ALBERTY.

LE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ

LA VIE DU JOUR

AUX ÉCOUTES

Et quant aux Allemands, ils récolteront aussi ce qu'ils ont semé. Maintenant ils sont au pinacle; ils font trembler l'Europe et ils ont la bêtise de s'en réjouir. C'est très dangereux de faire peur à tout le monde, nous l'avons appris à nos dépens, ils l'apprendront à leur tour. Parce que Bismarck a réussi dans ses entreprises, ils le considèrent comme une espèce de dieu. Ils ne veulent pas reconnaître que cet homme n'a employé que des moyens malthonnés: la ruse, le mensonge, l'espionnage, la corruption et la violence. Ce qu'on bâillait là-dessus n'est jamais solide. Mais tout ce que l'on pourrait dire aux Allemands, ou rien, ce serait la même chose; ils sont grivés par leurs victoires, et ne se réveilleront que lorsque l'Europe, fatiguée de leur ambition et de leur insolence, se lèvera pour les remettre à la raison; alors ils seront bien forcés de reconnaître comme nous l'avons reconnu nous-mêmes, que si la Force prime quelquefois le Droit, la Justice est éternelle. ERCKMANN-CHATRIAN.

L'évêque d'Orléans s'est ému des prières publiques que quelques amis des bêtes faisaient exécuter pour les chevaux et les chiens souffrant de la guerre. Dans une lettre pastorale, il interdit de mêler les bêtes aux hommes: « Il est suffisant, écrit-il, de prier afin que les hommes soient bons pour les animaux. »

Si des relations ont été établies de tranchées à tranchées entre Français et Allemands, les mêmes faits se sont produits concernant les Russes et les Allemands. Un capitaine allemand écrit une lettre qui a été reproduite sur les journaux de Berlin et où il conte la nuit de Noël; ayant reçu des provisions il les envoyait en un panier de rûm, de cigares de saucisses et un papier sur lequel était écrit en langues allemande, polonaise et russe le billet suivant: « Camarades voici votre cadeau de Noël. Si vous êtes des hommes galants, nous nous laisserons la paix ce soir. Dans trois jours nous aurons vous aussi, Noël. Nous pourrions nous en venger brutalement. Mettez de côté les fusils et laissez-nous tranquilles. » Les Russes vident le panier et le renvoyèrent. Toute la nuit de Noël passa sans un coup de fusil.

Que de bizarreries, en effet, dans ces combats: Hier soir à onze heures, écrit un soldat, le 1er janvier, alors que je dormais dans ma cahute faite dans le talus, avant de prendre mon quart de surveillance qui commençait à trois heures, je fus réveillé par une fusillade assez nourrie; c'étaient les Boches qui nous appelaient. Berlin avance d'une heure sur Paris; la fusillade cesse brusquement et des cris de « bonne année! » partent des tranchées allemandes. Ce soir peut-être, on se tuera...

Petites Nouvelles

Sympathies américaines: Le président Wilson vient d'envoyer à M. Poincaré une lettre qui fut lue hier à l'Académie. Il y témoigne des sentiments de sympathie des écrivains et artistes américains pour la France. Négociations commerciales: Des négociations sont engagées entre les autorités fédérales et le ministre britannique à Berna pour faciliter l'importation des denrées coloniales en Suisse. La journée du 75: La journée du 75, organisée par le Touring-Club au profit de son œuvre du soldat au front, est fixée au dimanche 7 février. Le petit canon sera vendu dans toute la France.

Les réclamations allemandes

M. Bryan, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a informé M. Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne, que le gouvernement américain refuse d'examiner les accusations allemandes selon lesquelles des manufacturiers américains vendraient des munitions du type « dum-dum » au gouvernement britannique.

Pour le nouvel an

A l'occasion du nouvel an, les ministres belges ont adressé un télégramme au roi Albert qui, à leurs vœux, a répondu par quelques mots de confiance et d'estime.

Sur la Guerre

Nouvelles de la matinée: L'Angleterre: La presse anglaise et la guerre: Londres, 8 janvier. — Du Morning Post (Editorial): « La victoire remportée par les Russes dans la Caucase est très importante, car elle a abouti à l'annéantissement des deux meilleurs corps d'armée turcs, le 9e et le 10e, et le 11e corps court un grand danger. « La 3e armée turque, qui menaçait Kars et les champs pétrolifères russes du littoral de la mer Noire, est, en fait, brisée. « Il n'y a aucune raison de croire maintenant que la guerre avec la Turquie oblige les Russes à amener, pour leur faire face, des troupes du théâtre principal de la guerre. Les Turcs ont, en effet, été battus avec les seules forces que les Russes maintiennent sur la frontière ottomane. « Il en sera de même en Egypte, où nous avons des forces suffisantes et où il n'est nullement nécessaire d'en amener d'autres prélevées sur le continent. Belgique: Les canons parlent: Amsterdam, 7 janvier. — Le correspondant du Telegraph à Courtrai dit qu'une forte canonnade est entendue entre Zonnebeke et

Un démenti allemand

Amsterdam, 8 janvier. — Une dépêche officielle allemande de Bruxelles dément que le cardinal Mercier ait été arrêté ou soit gardé dans son palais.

La vie à Liège

On écrit de Liège à Genève que la vie est tranquille, que les Allemands laissent la paix aux habitants. Ceux-ci craignent seulement que les Allemands ne se vengent lorsqu'ils devront partir. Les Allemands craignent d'ailleurs eux-mêmes la population bien qu'ils aient enlevé toutes espèces d'armes. Mais le ressentiment est profond. Récemment, pour impressionner les Liégeois, on avait imaginé de faire promener des blessés français dans la ville, escortés par des hommes du Landsturm. Ce fut d'abord un silence glacial. Puis, soudain, retentit une immense clameur, provenant de toute la foule, de toutes les maisons, comme si un mot d'ordre avait été donné: « Vive la France! » Il fallait vite emmener les blessés qui remerciaient, très émus.

Proposition de paix

On télégraphie de Rome au « Morning Post »: « J'apprends que l'Autriche-Hongrie a offert la paix à la Serbie sur la base du statu quo, plus l'Albanie du Nord, y compris Durazzo et la côte jusqu'à la frontière monténégrine, en d'autres mots, c'est un bon-versement complet de ce que le comte Berchtold disait être, le 30 octobre 1912, l'essence de la politique autrichienne. »

Une Famille de Héros

Comment Ricciotti Garibaldi apprit le nouveau deuil qui le frappa: La nouvelle de la mort du fils de Garibaldi a été publiée sur les journaux d'Italie, mais toute la matinée, l'incertitude dura sur le nom du fils tué. Chez Garibaldi, aucune communication directe n'était arrivée de la France et tant Garibaldi que ses deux fils, qui accompagnaient le corps de Bruno, se montèrent incrédules. Cependant, dans l'après-midi et par le communiqué officiel français, on apprit que le nouveau mort au champ d'honneur était Constantin, le troisième fils de Ricciotti Garibaldi, âgé de 26 ans. A son retour du cimetière, après les obsèques de Bruno, Ricciotti Garibaldi fit les déclarations suivantes à un de nos confrères italiens: « J'espère, en ce matin, dit-il, que la nouvelle fut fautive, mais cet après-midi un télégramme de Paris m'annonçait la mort d'un autre de mes fils, dont on ne disait pas le nom. Le nom, je l'ai appris par un journaliste au cimetière. Constantin était parti pour la guerre avec ses frères. Il était employé aux aciéries de Terni, et avait pris part à plusieurs combats en Lybie et l'ignore jusqu'à présent les détails concernant sa mort. Par le communiqué français, je suis sûr que cette fois encore les Garibaldi ont fait tout leur devoir et qu'ils ont essayé de protéger un certain nombre de prisonniers et un caisson. « Ici chez moi, j'ai ensuite trouvé un télégramme du président de la République française. Ce sont des sacrifices douloureux, mais nécessaires, ajouta-t-il. Ce sang italien versé en France est versé aussi pour l'Italie pour la patrie, l'Irlande et de Trieste. Désormais, les Italiens le savent, et quand le moment sera arrivé, ils seront tous prêts à leur guerre, et l'Italie sera encore une fois celle des temps héroïques. Puis, montrant ses fils, Garibaldi ajouta: « Ils retourneront en France dans quelques jours. Je les revois ici pour qu'ils reconstruisent un peu la désolation de leur mère. Puis, il se pencha vers moi et dit: « Ne sois pas triste dans les Argonnes, sous les drapeaux français. Nous n'avons pas pris part, ajoute-t-il, à la manifestation qui eut lieu cet après-midi; mes amis m'ont dit qu'elle avait été solennelle et impressionnante en raison de l'énorme concours de la population et pour le calme avec lequel cette foule avait fait preuve. Aujourd'hui, conclut le général avec un soupir amer, c'est le jour de deuil pour ma famille et pour l'Italie, mais la manifestation d'aujourd'hui doit avoir une signification également pour l'Autriche. »

A propos du « Formidable »

Londres, 8 janvier. — Lord Cowo a déclaré hier à la Chambre des Lords que des renseignements recueillis par l'Amirauté, il résulte que le « Formidable » a été coulé par deux torpilles lancées par un sous-marin.

POSTE RESTANTE

De Furnes, Théodore Bofrel envoie des vers parlant du cœur et du « front ». Il signe les vers et le calendrier. M. Edmond Rostand nage dans le bleu: Adieu, garçons! Il faut que faire sa raison, Et qu'à moins s'exposer le héros se résigne. Mais de vous habiller l'horizon s'est déguisé, Vous qui de l'avenir êtes la gausson!

RÉPONSES AU LECTEUR

Ludo. — Il existe à Brest une école de mousses. On peut y entrer à cet âge. Il suffit d'avoir l'appétit physique nécessaire et le consentement du père et de la mère. Pour plus amples renseignements, adressez-vous au ministère de la marine. Abeille M. — Le fait, de votre part, de ne pas avoir donné congé ne peut pas être retenu par le propriétaire comme une acceptation de l'augmentation. Cette augmentation peut être considérée comme une manœuvre détournée pour vous obliger à donner congé. Malheureusement rien n'empêche le propriétaire de vous augmenter la guerre terminée. Lucette 1893. — Envoyez-moi l'adresse complète de la division et si possible un nom pour faire l'expédition, et je me ferai un plaisir d'être agréable à ces braves. — M. A.

Gouttes Livoniennes

54 d'infanterie. Majors, militaires retour d'Allemagne, prêts donner renseignements sur soldat M. Rossignol, 11e compagnie, matricule 3218, blessé 22 août à Cus-La-Grandville (Meurthe-et-Moselle), présumé fait prisonnier avec ambulance au 1er hôpital de Longwyon. Ecrire: M. V. Rossignol, 3, rue du Maine, Paris.

POUR SE RETROUVER

54 d'infanterie. Majors, militaires retour d'Allemagne, prêts donner renseignements sur soldat M. Rossignol, 11e compagnie, matricule 3218, blessé 22 août à Cus-La-Grandville (Meurthe-et-Moselle), présumé fait prisonnier avec ambulance au 1er hôpital de Longwyon. Ecrire: M. V. Rossignol, 3, rue du Maine, Paris.

Des Ténèbres vers l'Aube?

Le rapport officiel de la commission instituée en vue de constater les actes commis par l'ennemi, en violation du droit des gens, paraît à l'Office aujourd'hui. C'est un acte d'accusation terrible contre le militarisme german. De ces lignes brèves, sèches, où le littérateur se réduit à un simple énoncé des faits, il semble s'élever, à la leur des incendies, une longue clameur d'épouvante et de douleur. De chaque ligne monte l'horreur du carnage.

Dans les régions que nous avons traversées, disent MM. Georges Passet, Mollard, Maringer et Paillot, qui ont établi le rapport d'après une visite aux provinces ravagées, et notamment dans ce pays de Lorraine, si fréquemment victime des flots de la guerre, nous n'avons entendu ni une sollicitation, ni une plainte. Pourtant, les misères affreuses dont nous avons été les témoins dépassent en étendue et en horreur ce que l'imagination peut concevoir. De tous côtés, le regard se pose sur des décombres; des villages entiers ont été détruits par la canonnade ou par le feu; des villes autrefois pleines de vie ne sont plus que des déserts remplis de ruines; et quand on visite les lieux désolés où la tonne de l'ennemi a fait son œuvre, on a l'impression d'une litanie de marches parmi les vestiges d'une de ces cités antiques que les grands cataclysmes de la nature ont anéanties.

En face de ce réquisitoire, la conscience de l'Allemagne intellectuelle s'éveillera-t-elle enfin? Nous avons hier publié la lettre de Franz Mehring, l'historien de la Social Démocratie allemande. Aujourd'hui, nous donnons l'appel lancé à propos de l'an nouveau, par la Ligue allemande humanitaire, aux socialistes de tous les pays.

Chefs camarades, A la veille du jour de l'an qui s'ouvre sur des scènes de crimes odieuses et inhumaines, sans précédent même dans les annales des massacres perpétrés par les mêmes complices de notre nation à Constantinople, nous faisons appel à nos frères du continent européen et des Etats-Unis d'Amérique pour qu'ils ne s'abritent pas derrière un paravent de neutralité. Nous sommes face à face avec les ennemis de l'humanité. La nation allemande, poussée dans une guerre malfaisante par le Kaiser et son entourage militaire, bernée par des hommes d'Etat parjures au Reichstag et par de fausses informations répandues dans tous les Etats en vue de tromper nos compatriotes, s'est précipitée, étourdiement, un bandeau sur les yeux, contre des forces qui, soutenues par des considérations

Chronique de Paris

LE LARGO D'HAENDEL

C'était un soir, sur ce vieux piano, mon ami depuis si longtemps, ami toujours prêt à consoler la peine, à accompagner l'allégresse, qui si souvent me conte la vieille chanson touchante de Jean Renaud, qui de guerre revint... C'était un soir d'été, tissé de calme et d'ombre douce. Tous les parfums de la terre entraient par la fenêtre. Du Paris vibrant, emplé de bruit et de poussière, j'avais rapporté, tel un trésor, acquis pour un humble pièce de cinq sous, le Largo d'Haendel.

Dans le grand silence du soir merveilleux, résonneront les quelques mesures dont la sonorité est obtenue avec tant de simplicité. Quelle sérénité descendit en notre âme émue, et comme la petite maison semblait sourire tendrement. C'était un de ces soirs, où orgueilleux, on défie le sort, hélas! Hier, chez Touche, j'ai réentendu le Largo d'Haendel. Avec quelle richesse de sons chantait le violon, mais surtout combien de choses nouvelles il me conta.

Etait-ce le même air, ou autour des notes du début, s'enroule la phrase harmonieuse. Des voix pures disaient jadis la tendresse apaisée des crépuscules et maintenant sur les campagnes désertées, j'entendais s'ébranler des bataillons. Mais le chant s'éleva, monta toujours et devint un de deum dans la lumière. O puissance de la musique, j'avais retrouvé la paix de mon âme. Comme je voudrais qu'on l'aimât mieux chez nous. Les cafés-concerts et les cinémas sont fréquents par une clientèle assidue; mais on voit peu récompenser les efforts de ceux qui, en ce moment, nous apportent le chant des musiques qui consolent et reconfortent. Et nous disions pourtant que nous étions un peuple de musiciens.

NOS MORTS

Hier, nous apprenions la mort de Paul Cornu, qui fonda les Cahiers Nivernais, qui devinrent les Cahiers du Centre. Aujourd'hui, c'est encore un des nôtres qui tombe avec Alfred Salabelle, jeune instituteur de vingt-sept ans, qui signa, dans la Bataille Syndicaliste, de vigoureuses chroniques sur l'enseignement. Une de tombes jononnet dès à présent notre route et que de noms inscriptions nous déjà à notre livre d'or.

'L'Allemagne va au devant d'un désastre'

Le journal la Suisse publie sur la mission de M. de Bulow à Rome des renseignements provenant de la confiance du ministre allemand dans le succès final des armées du Kaiser. La Suisse ajoute: « Les confidences de M. de Bulow ont franchi les cordes des fidèles auquel elles avaient été faites dans l'intimité; elles se sont répandues au dehors; la dépêche de Rome que nous avons rapportée au début de cet article ne fait que confirmer ce que nous savions. Il y a quatre mois, déjà, qu'une personne venant de Berlin, après avoir séjourné chez une princesse allemande, nous rapportait les propos pessimistes tenus par le prince de Bulow. Elle était personnellement entendue sortie de la bouche de l'ex-chancelier, et elle en avait été sûrement le plus invétéré, un milieu de gens qui entendaient des fanfarses d'allé-

morales indiscutables, ne manifestent aucun signe de faiblesse dans leur détermination de chasser de Belgique des troupes qui ont couvert leurs habitations de sang et blessé d'une manière irréparable une nation innocente que nos dirigeants avaient fait le serment de protéger. Nous vous demandons de vous souvenir que le territoire d'aucun Etat allemand n'a été menacé par les alliés, qui sont en train de défendre légitimement et avec honneur les pleins droits des Belges si cruellement traités. Camarades travailleurs, Pouvez-vous demeurer plus longtemps spectateurs inactifs et silencieux de ces crimes inouïs? Restez-vous toujours muets devant ces scènes atroces de carnage dont les Etrangers du Rhin, Alsace, la Lorraine sont le théâtre? Ne voyez-vous pas que par ces mutilations et ces boucheries de victimes innocentes; vieillards sans armes, femmes, enfants, bébé au sein, que le Kaiser a couvert notre nation d'une honte ineffaçable et que la rançon de la guerre consiste dans le sacrifice d'existences précieuses de travailleurs, de salariés, dans une campagne infernale et barbare en ses méthodes, sur terre et sur mer? Déjà en cinq mois, nos forgers, notre commerce, nos entreprises sont ruinés pour au moins cinquante ans; et si la guerre continue, les pertes de vies et le désastre économique frapperont notre patrie pour un siècle. Nous savons, par les renseignements authentiques qui nous parviennent, que la force est impuissante à restreindre les protestations énergiques d'une démocratie avérée et indignée, souffrant actuellement de privations en accumulant les privations, et nous faisons l'appel le plus pressant à tous les camarades soucieux de la sauvegarde des engagements internationaux pour qu'ils fassent tous leurs efforts pour éradiquer et bayer à jamais d'Allemagne la domination du militarisme prussien qui, par sa conspiration contre l'humanité, a déshonoré et couvert de honte notre nation aux yeux du monde civilisé.

KARL BERNSTEIN, JACOB MAMMOISDORF, EMIL GOT, CONRAD SCHWARZ, GUSTAV OCHS, ERNST SCHUSTER, FRANZ GAUSSEN, ALBRECHT ZETTEL. Ceci rachètera-t-elle ça? L'Allemagne libérée vaincra-t-elle la Germanie barbare? Tous ceux que nous pleurons seront-ils les héros de l'aube? Pour l'instant, tout se fait encore et, seuls, s'exaltent les gémissements des malheureux enfants, des enfants mutilés, des femmes qui gardent toute leur vie dans leurs yeux des visions d'épouvante.

dressé et de victoire. Finalement, honnête Etat n'avait pas craint de faire éclater une note discordante et de jeter sur cet enthousiasme entamé la douche glaciale de sa prédiction de défaite: « L'Allemagne va au-devant d'un désastre; nous serons vaincus et anéantis », tel était l'oracle qui, au début de la guerre, avait lancé qu'on vit prévoir l'héroïque résistance belge, l'échec de l'attaque brusquée sur Paris, la retraite de la Marne, le concours de l'armée anglaise et des contingents hindous, l'action de la flotte japonaise, les succès des Serbes, la débâcle autrichienne et l'invasion russe en Prusse.

LEUR RANCUNE

Un fait nettement significatif: Padoue, 7 janvier. — Selon des informations parvenues à La Provincia Pavese (La Province de Padoue), le gouvernement allemand qui, lorsque éclata la guerre, fit fermer les universités aux étudiants étrangers, vient d'en recouvrer les portes, mais seulement aux étudiants des nations neutres. Parmi ceux qui se voient interdire désormais l'accès des universités allemandes figurent les étudiants italiens. L'importance de ce fait n'échappera à personne. Il signifie que l'Allemagne commence à considérer les Italiens comme des ennemis.

TOUS LES SPORTS

Les Jeux Olympiques: Berlin n'aura pas les Jeux Olympiques en 1916. Il est dit, en effet, dans le bas de la page, que la conservation de l'empire tout pour le déroulement des olympiades célèbres, car aucun pays civilisé n'est voulu en faire le déplacement. Les Américains qui, dans cette guerre, n'ont pas reculé que des avantages ont déjà envisagés et cela de choses et construisent à Cleveland (Ohio) un stadium en vue de cette manifestation sportive internationale. A Saint-Sébastien, les olympiades basques ont réuni un nombre important d'athlètes espagnols et étrangers qui se mesureront dans cette grande semaine d'athlétisme.

NATATION

Club des Nageurs de Paris (U. F. N.). — En vue de l'épreuve des 1200 mètres nage libre, qui se disputera dimanche à la piscine Ledru-Rollin, sont convoqués particulièrement: G. Paulus, Jout, P. Paulus, Guert, Balzer, Douin, Gueldry, Devos, Veyreux. CONCOURS SPORTIFS: C. S. J. du H. — A 8 h. 30: Gymnase Dubarry, Course à pied. — C. S. de S. — A 8 h. 30: Coopérative de Clamart. A. Bontemps.

Groupes et Syndicats

Parti Socialiste: Fédération de l'Alimentation. — Réunion du Comité fédéral, à 6 heures du soir, au siège, Boulanger. — Réunion du conseil et comité de demain samedi, à 9 heures du matin, salle des cautions, 11, rue de Valenciennes. Fédération nationale des Jeunes Socialistes. — Réunion du Comité national ce soir, à 8 h. 30, 13, rue Edouard-Maquet. 11, Saint-André. — A 8 h. 30, 9, rue du Général-Briais. 18, Grandes-Carrières. — Réunion de la Commission exécutive demain soir, à 8 h. 30, 205, rue Marechal. — Comité de secours; affaires diverses. 38, Père-Lachaise. — A 8 h. 30, 4, rue Maltebrun. Villeneuve-la-Garenne. — A 9 h., salle Leprieux, 21, rue de Châtillon. — Communications, cartes 1915, etc.

LE TRESOR DE NOS SOLDATS

pour leur gagner: Ampoules, Ecchordures, Engueures, Blessures de guerre, joignez à vos paquets

BAUME DE MARCHÉ

Leve aussi aux cavalliers: Furoncles, Blessures de selle, Grande houle; 0 fr. 50. Pharmacies, Herboristes, Grand-magasins, Epicerie, Grand centre 0 fr. 50 (timb. ou mand.) à AUREILLE, pl. 35, rue Cler, Paris. Prix sp. aux Evénus.

LE BONNET ROUGE

est op. posé par une équipe ouvriers syndiqués. Le Gérant: LÉON BAILE. Imprimerie Française, Maison J. Dangon, Georges DANGON, imprimeur, 123, rue Montmartre, Paris (2e).

LES PLANCHES

ECHOS

Pour les artistes-femmes qui se devourent au chevet des blessés, nous devons ajouter aux noms que nous avons déjà cités, celui de Mlle M. Chénal, de l'Opéra. Dès la débâcle des hostilités, elle s'embarqua dans la Croix-Rouge et jusqu'à la fin novembre apporta la grâce de son sourire et le reconfort de sa beauté aimable aux soldats en traitement à l'hôpital de Deauville.

DES NOUVELLES DE NOS ARTISTES

On nous demande des nouvelles de Grétil et de son frère, de Grétil. Nous avons dit, dans une situation militaire du premier, il est actuellement au 49 d'artillerie et la dernière carte qu'il a adressée à ses amis venait d'Epinal. Quant à Hervé, il est dans les tranchées à XXXX. Ses parents ont, nous le savons, de très bonnes nouvelles. (A suivre.)

COURRIER des SPECTACLES

Matinée artistique au profit des réfugiés de Meurthe-et-Moselle. Outre les célèbres artistes dont nous avons publié les noms et l'allocation de M. Maurice Birrier, la matinée de demain à la Gaîté-Lyrique du concert de l'Association des Artistes Français, sous la direction de M. Lucien Wurmser, qui jouera plusieurs morceaux et accompagnera Mmes Le Sonne, Charry, Croizat, Angèle Bady et Mlle Yvonne Astruc, exécutant les représentations de Mlle Polaire, de Saint-Sauveur. Billets à 5, 3 et 2 francs; au lieu de la Gaîté-Lyrique, chez M. Darand et Cie, 6, place de la Madeleine, et chez M. A. Dandelo, administrateur du concert, 83, rue d'Amsterdam (tel. Gutenberg, 13-25).

LES ARTISTES du Théâtre-Lyrique

Les artistes du Théâtre-Lyrique donnent ce soir, à 8 h. 15, La Puce au Chaperon, avec les hymnes nationaux des alliés et La Marseillaise. Comédie Royale. — Le Coup de l'Étrier et La Faus Pas, malgré leur grand succès persistant, n'auront plus que quelques représentations et la dernière matinée de ce merveilleux programme sera donnée dimanche prochain.

NOUVEAU CASINO

Tous les soirs, à 8 h. 30, concert, attractions spectacle varié. THEATRE ALBERT 1er, 61, rue du Rocher (tel. 81-54). Tous les soirs à 8 h. 15, 17, 19, 21, 23, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 49, 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63, 65, 67, 69, 71, 73, 75, 77, 79, 81, 83, 85, 87, 89, 91, 93, 95, 97, 99, 101, 103, 105, 107, 109, 111, 113, 115, 117, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1